

## « Études urbaines nord-américaines : état des lieux et prospective »

**Journée d'étude,  
le mercredi 4 mai 2016  
Université Paris Ouest-Nanterre**

Les villes nord-américaines imprègnent largement en France les représentations ordinaires ; leur omniprésence dans les médias culturels ou d'information est telle que l'on a tous le sentiment de connaître ces espaces urbains, leurs paysages et les modes de vie de leurs habitants. Les sciences sociales qui s'intéressent aux villes manquent rarement de s'y référer elles aussi, notamment parce que les pensées sur la ville proviennent en bonne part des États-Unis – l'« École de Chicago » en est l'illustration la plus fameuse, dont l'influence sur la sociologie, et plus largement sur les études urbaines, a été fondamentale. Les politiques urbaines françaises, enfin, tirent souvent leur inspiration d'Outre-Atlantique et les rapports sont nombreux à se référer explicitement au contexte états-unien. Ces représentations vernaculaires ou scientifiques sont associées à des jugements de valeurs contrastés, les villes nord-américaines étant conçues tantôt comme un modèle à suivre, tantôt comme un repoussoir urbain. Dans ce contexte, il reste plus important que jamais d'étudier les villes nord-américaines, que ce soit dans une perspective comparatiste ou non, en dévoilant et en mettant à distance les implicites axiologiques qui y sont attachés.

Paradoxalement, les chercheurs français travaillant sur les terrains urbains nord-américains sont longtemps restés relativement peu nombreux. On peut sans doute avancer différentes hypothèses pour expliquer cela : le poids des institutions de recherche existantes dans les pays issus de la décolonisation française notamment, le sentiment d'une plus grande urgence à contribuer aux connaissances dans des pays en développement, et, inversement, un sentiment de non-légitimité par rapport à l'existence d'une recherche nord-américaine pléthorique et dominante sur la scène scientifique internationale, le coût des recherches menées sur un continent à niveau de vie élevé, etc. Reste que depuis quelques années, il semblerait que l'on assiste à un attrait croissant des chercheurs français pour les villes nord-américaines.

Partant de ce constat encourageant, la journée d'étude se pose plusieurs objectifs.

- Elle entend d'abord faire un état des lieux des études urbaines menées par des chercheurs francophones de toutes disciplines sur les villes nord-américaines. Elle permettra ainsi de mettre à jour leurs objets, leurs approches et leurs terrains, voire de mettre à jour la spécificité des recherches françaises par rapport aux recherches nord-américaines sur les mêmes terrains. En rassemblant des doctorants, des jeunes chercheurs et des chercheurs plus confirmés, habituellement dispersés dans diverses institutions de recherche sur tout le territoire français (voire européen), elle entend aussi leur donner l'occasion de se rencontrer et de se connaître.

- À plus long terme, elle vise à établir les bases d'un réseau de chercheurs travaillant en France sur les villes nord-américaines. Ce réseau permettra aux chercheurs de renforcer leurs propres recherches en facilitant la confrontation de leurs approches méthodologiques, de leurs perspectives théoriques et de leurs résultats. Il pourra également constituer la base de futures collaborations qui pourront se matérialiser dans des publications collectives et/ou dans des programmes de recherches. Enfin, il facilitera la diffusion et la visibilité des travaux existants au sein de la communauté scientifique française et européenne.

Tous les doctorants, jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, s'intéressant aujourd'hui aux villes nord-américaines, sont invités à proposer une communication présentant leurs recherches achevées ou en cours. Ceux qui n'auraient pas la possibilité d'être présents lors de la journée d'études sont vivement invités à se manifester auprès du comité de pilotage s'ils le souhaitent. Les propositions de communications (500 à 600 mots) devront être soumises via un formulaire en ligne, accompagnées d'un titre, de 5 mots-clés, et d'une mini biographie. Formulaire accessible à l'adresse suivante : <http://goo.gl/forms/80jFW8xfGK>.

La date limite pour l'envoi des propositions est fixée au **26 février**.

### **Comité de pilotage**

Sonia Lehman-Frisch, Laboratoire Mosaïques, UMR LAVUE, Université Paris Ouest

Pascale Nédélec, UMR CREDA / Membre associé IRG (UMR 5600), ENS de Paris

Charlotte Recoquillon, Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8

